

Chanoine Brugière

Monpazier



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

- 1 Manpazier
- 2 Ganyac
- 3 Adras

MONPAZIER

B. 10



Manpazier village de Manpazier

- le Bourg de Gauciac.	Gramont 150	Nequebiau 24 N.
Beaujour 1448	les Jounies 2NE	Pech de Congue. 24 NE
la Bonneche 1712	16 l'Arthe 205	St Pechalviez. 24 N
Bonneville 740	M ^{re} de la Bonneche 152	St Roguelle
la Barde 1405	M ^{re} du Bast 1745	la Roque (de Gony)
St Cazal 24	M ^{re} de l'Arthe. 1745	Rousselle 1750
Columbie 240	M ^{re} Neuf. 221	St Germain. 1745
la Courrière 10	M ^{re} de Roussie (?) 1745	Sigalat 17
Courtaudou. 1745	M ^{re} de Rousselle 12	Sigalassou 14 N
les Kyrials. 1745	10 M ^{re} de Serpy 150	Sivadou 1745
les Farques 140	6. M ^{re} de Serre 2NE	Tandou 2NE
les Faures 28	Marand. 1740	St Tourdoumet 1745
les Français/Intianluzes	Mongueat 1742	Jourient 2N.

3d Bourg de Marvaux.	les Bougues. 174	Métairie Neuve. 1744
Andral 1410	St Ch ^{rs} de Marvaux. 174	M ^{re} Bernard. 1744
Barfelle. 1745	Fontanelle (St P ^{re}) 174	Mouly. 174
la Barde 140	Gouppic. 174	Pechard 1740
Beauvel. 4NE	St Jean (Cros. 12	St Pellandol. 174
St la Bigotie. 33	la Cour 1745 (accusé)	Perdan 174
les Bouriolles 1745	Lizac 174	la Roque 174
Broumet 28	Maurisset 174	les Tailhades.

Monpatier
 Picaud Pierre. 1808
 de Savat Pierre 1808
 Mauriat Jean Bapt. 1816.
 Peyr^{re} Antoine not. 1818
 Sauguer Louis chir. 1831
 Segala Etienne. 1837
 Mourson Sauguer 1841
 Rouquier Pechalviez. 1857
 de Lescure 1855
 Rouby Fombeler. 1857
 Parsat 1871
 Rouby Fombeler. 1875
 Parsat J.B. Adrien. 1879

Mazoulet
 Gasson Pierre
 Dufaut Louis. 1808
 Gisson Jean. 1808
 de Lescure Jean. 1831
 de Lescure Jean Auguste. 1855.
 Gisson Antoine 1816
 Lescure
 Deschamps Pierre. 1815
 Gisson
 Baijou Michel. 1817
 Segur 1847
 Savigne 1850
 Mayennade. 1858
 Castagne 1871
 Mayennade Pierre. 1872

Gauzet
 Mourson Pierre
 Mourson Etienne 1811
 Lafaye Jean Bapt. 1806
 Lafaye Sauguer
 Mourson Pierre 1814
 Lafaye Jean Bapt. 1814
 Mourson Etienne 1836
 Civan de Savat. 1844
 Lafon 1847
 Reynaud 1849
 de Sombars 1872
 Caminade 1877
 de Sombars 1884

Monpazier. 1.000 hab., 700 communicants (250 h. 6.000
comm. ann.) ; 53 hecl., 162^m 196^m altit. ; à 11 Kil.
de Bergerac ; à 6⁷ Kil. de Périgueux.
Revenus (Commune en 1884) 46,77 x 24, (octroi).
Revenus (. Fabrique en 1881) 2382⁴ (ch. 1620⁴).
Sol. Crétacé supérieur. Mollasse ferrugineuse.
Calcaire d'eau douce. - Se peu de terre qui est
dans la commune est de fort bonne qualité ; on
retire dans le canton une grande quantité de
mine de fer ; la ville est située sur des sources
et possède au bas de ses murs au sud-est une
assez jolie fontaine dont l'eau est bonne et
assez abondante pour satisfaire aux besoins
de tous ses habitants. Dans un ancien registre
terrier des seigneurs de Biron qui m'a été com-
munié par M. A. du Taud, cette fontaine
est appelée « Fontaine de Fargues » 1470,
en 1385 « Fontaine de Monpazier, fontaine
de Fargues, font grand ». Air très sain.
Monpazier avant la Révolution était le sié-
ge d'une justice royale qui s'étendait sur Cap-
drôt, Gaujac, Marsalès, Monpazier et la Vala-
de (Ain. de Guy. dict. de Coisg.). -
Il y avait aussi à Monpazier un chapitre
collégial qui avait remplacé celui de Cap-
drôt en 1491. Depuis la Révolution cette ville
est le chef-lieu du canton, de la justice de Paix
et du doyenné, sa paroisse comprend les com-
munes de Monpazier, de Marsalès et de Gau-
jac ; cette dernière a été érigée en chapelle
vicariale par ordonnance du 26 septemb. 1821.
Il y a à Monpazier un vicariat mais non re-
connu par le Gouvernement ; une partie du
traitement du vicaire est faite par la commune.
origine. Monpazier est une petite ville dont
l'histoire est pleine d'intérêt ; elle fut fondée
par Edouard 1^{er} roi d'Angleterre sous la di-
rection de Jean de Grailly, capitaine de Buch,
Pierre de Combauf, seigneur de Biron fut don-
né au terrain le 7 janvier 1284. Cet emplace-
ment nommé le tènement de la Boursoie était
proche de la forêt de Boursoie dont les
bois servirent à la construction de la
bastide. La ville de Monpazier dont le plan pri-
mitif n'a point subi d'altération, est bâtie
sur un plateau au pied duquel coule le Dropt
dont la source est à moins de quatre Kilom.
Elle était entourée d'un mur épais flanqué
de tours carrées et de portes armées de
hermes. Suivant quelques auteurs les murail-
les n'étaient point précédées de fosses
mais le document suivant contredit cette
assertion, c'est une ordonnance de messire
Pons Evêque de Sarlat datée du 14 juillet
1490 qui autorise la translation du cha-
pitre de Capdrôt à Monpazier en consi-
dération de même un archiprêtre n'ont subsisté jusqu'à la Rév.

rant (à que l'église dudit Monpazier est grande
 et propre pour y faire le service divin et que
 d'ailleurs ladite ville est munie de murailles
 et de fossés... (Manuscrit de 1667. Bull. archéol. t. III p. 28.)
 Au centre de la ville, parallélogramme de 400
 mètres de longueur sur 280 de largeur, est un
 espace libre qui forme le marché et la place
 publique. Sur les 4 côtés sont des rues ornées de
 magasins, et couvertes par des maisons qui pré-
 servent les promeneurs du soleil et de la pluie.
 Les rues se coupent à angles droits et
 sont parallèles à de petites ruelles pratiquées
 pour le service des maisons et n'offrant pas
 précisément des étalages de bijouterie.

(Voir le plan de Monpazier dans les annales arch.
 de Diction VI. 70; le Plan de cette ville dressé
 en 1845 déposé aux archiv. de la Mairie et le
 Chroniqueur, notice sur les bastides du Périgord
 par M. F. de Verneilh et divers dessins, etc. etc.)

Rues de Monpazier:

S. Pierre.	S. André.	de la justice
S. Jacques.	Transversale	de la lumière
Notre-Dame.	de Compan	Boulevards.
S. Joseph.	du Port	Place Tourens
		Place de la Douelle.

- Eglise Patron. Tandis qu'on bâtit l'église
 de Monpazier on y construisait en même temps
 une église sous l'invocation de S. Dominique,
 mais cette église, desservie par un chapel-
 lain ne fut d'abord qu'une annexe de
 celle de Capdrot. (Le livre des Inimutations
 du Diocèse de Sarlat mentionne aux XVII^e.
 fol. 194. "Ecclesia S. Dominici Montepaxerii"
 l'Abbé de Senne t. xxxvii et l'Abbé du Trens citent
 aussi l'église S. Dominique de Monpazier. On
 voit encore dans une chapelle de cette église
 le corps d'une belle statue représentant saint
 Dominique; la tête est au musée de Périgueux
 où elle figure avec cette inscription erronée:
 tête de S. Jean-Baptiste donnée (fort mal à propos)

par M. l'Abbé Bouleuvre curé de Monpazier. (un bois sculpté
 sa charpente et la toiture de l'église ne furent
 construites qu'en 1462 par Gérard Madrichon
 de Périgueux. Le chœur ne fut achevé qu'en 1506
 par M. M. du Chapitre après un différend qui s'é-
 leva à ce sujet entre eux et M. M. les Con-
 suls, syndic et communauté de Monpazier.
 L'église de cette localité est un beau vaisseau
 ogival de 37m 80^e de longueur sur 11m 80^e de
 largeur. Huit chapelles, 4 de chaque côté mais
 d'inégale grandeur, sont encadrées dans ses
 murs et sont saillies au-dehors. Elles sont dédiées:
 (du côté de l'épître) 1^o à S. Pierre; 2^o à S. Jean;
 3^o à la S. Croix; 4^o à S. Jean Baptiste (font. b.);
 (côté de l'évangile) 1^o à l'Assomption; 2^o que
 Sacré-Cœur de Jésus; 3^o à S. Joseph; 4^o à la
 S. Vierge. - Sa chapelle de la Vierge

possède un très précieux reliquaire contenant une
parcelle du bois sacré et muni d'authenti-
que (Il a été donné par M. l'Archiprêtre de
Montparier, M^e de Saborce ? qui l'avait ap-
portée de Rome ?) Il y a aussi dans cette cha-
pelle un tableau de la renaissance de quel-
que mérite, il représente Jésus portant la
croix. En 1597 il y avait dans cette
église une chapellenie des cinq plaies de
N. S. J. C. peut être était ce cette cha-
pelle. Ses deux chapelles les plus rap-
prochées du chœur remontent au XIII^e.
Les autres ne datent que du XVI^e.

A droite en entrant on lit sur le mur de la
première chapelle cette inscription qui
en indique l'époque de construction et le
nom du fondateur: « S. lan mil cinq cens
» et q^u s... l'ng 11 » à fct. fa la p^{re}te cap^{re}
» pelle s... s b^s de fargas s. » (lan 1591)
M. de Fargues a fait faire la présente chapelle.
Sa famille de Fargues, de Marvalès est très
souvent mentionnée dans les registres de Mont-
parier, comme on peut le voir. Comme on peut
le voir d'après l'analyse des registres (le résumé)
que nous donnons dans cette notice.

Le sanctuaire de l'église de Montparier est très
beau avec ses colonnettes et ses arcs, ses trois
croisées à meneaux trilobés et ses anciennes
stalles en bois sculpté. Il y a onze croisées
ornées de vitraux ou de grilles, on y remar-
que les images du Sacré-Cœur, de S^t Domini-
nique, de S^t Pierre-es-lisins etc. et surtout
une splendide rosace au dessus du portail.
Tableaux: les 14 stations du chemin de la croix,
sur toile, Jésus portant sa croix, tableau dont
nous avons parlé, l'Assomption, S^t Louis de
Gonzague et S^t Stanislas Kotska.

Statues du Sacré-Cœur, de la Vierge, de S^t
Joseph et de S^t Dominique (déjà mentionnée)
Portail. Le portail de l'église de Montparier
offre un grand intérêt à l'extérieur par les
beaux dessins et les figures dont il est orné,
malheureusement ces sculptures, des lions, des
chiens, des dragons etc. n'ayant que peu de
relief ont été en grande partie effacés par
le ravage des siècles et l'inclemence des temps.
On y peut encore lire cette inscription qui
y a été gravée au temps de la Révolution:

« Le peuple français reconnaît l'existence de
» l'Être suprême et de l'immortalité de l'âme. »
Signalons enfin dans le mur de cette façade,
à droite, le tombeau à arcature gothique
qui y est engagé.
Cloches: Sa petite cloche du poids de 200 environ
porte sa ceste oeuvre a été faicte pour servir
» à l'église de seans et ci en l'année 1643. »

La cloche de l'horloge dont le poids est d'environ 600 l. présente une inscription gothique du ^{XV}^e qui j'ai relevé très imparfaitement, à l'aide de son difficile accès.
«... regnat Christus imperat... virgo gaudium angelorum... do. Memento mei.»
(Les lettres suivantes qui ne présentent aucun sens pourraient plus tard aller à déchiffrer :
... regnat christus imperat paabo milimaiano adlet endait lannertonia dei ocvivi virgo gaudium angelorum vrunaudo memento mei. L'antienne de l'Immaculée Conception est ainsi : Immaculata conceptio tua Dei genitrix virgo gaudium annuntiavit universo mundo. Memento mei.)

Cimetière. Le cimetière de Monpaquier est à 500 mètres. L'ordonnance du Roi du 15 novembre 1820 autorise l'acquisition moyennant 450^{fr} d'un terrain appartenant à la veuve Parsat pour y transférer le cimetière; acte du 26 avril 1821 devant Geneste notaire à Biron portant consommation de l'acquisition ci-dessus (Archiv. de la Dord. série 9), Presbytère. Le presbytère est séparé de l'église seulement par une rue, près la sacristie, il contient 7 pièces, dépendances et jardin de 4 ares. (Arch. de la Dord. série 6) Monpaquier 21 novembre 1832. Ordonnance qui autorise la commune à acquiescer de M^{rs} Bbnis père et fils et de M^{lle} Bortis moyennant 6.200^{fr} une maison avec ses dépendances estimée 6.500^{fr} pour servir au logement du desservant.

Conféries: du Sacré-Cœur et du Scapulaire (22 janvier 1843); du Saint-Sacrement (15 janvier 1852).

Mission fondée par la mère Verdier (S^{rs} de S^{te} Marthe).

— 1800^{fr} de rente à l'Hospice. — Fondation à l'Hospice de 18 mesures dont 12 de M^r Prudhomme, 4 de M^r de Saborio, 1 de M^r Sagarde et 1 de M^{lle} de Saval. — Rente de 25^{fr} pour la lampe du S. Sacrement fondée par sœur Sacrox.

5 Chapelle publique de la communauté de S^{te} Marthe sous le vocable de la Présentation où l'on dit la messe tous les jours et où l'on donne le salut du S. Sacrement aux fêtes du Sacré-Cœur et de la Vierge.

Procession extraordinaire à Capdrot le dimanche dans l'octave de l'Ascension, pour le accomplissement d'un vœu. Ce fut pendant une affreuse sécheresse qui avait tari les sources et dévorait toutes les récoltes, que les consuls de cette petite ville firent le vœu solennel d'aller chaque année en pèlerinage à

Capdrot, où l'on vénérât l'antique statue de
Notre-Dame-la-Noire (elle a disparu). Ses péle-
rins partaient de grand matin, le clergé
apportait les saintes reliques et les mégalis-
thats de la Cité marchaient en tête de la pro-
cession... (Voy. « l'Ancienne collégiale de Cap-
drot... » par M. l'Abbé Monmont.)
Une maison de charité existait à Montparier
en 1318; l'hôpital fondé en 1775 par l'Abbé du
Saborie, archevêque de la collégiale, et la ba-
ronne de Savor (qui y avaient adjoint une
filature) est une des maisons de charité
les plus florissantes du Périgord. Il est dirigé
par une communauté de sœurs de St-Martin
qui y ont adjoint un nombreux pensionnat.
La population se compose d'artisans de petits
propriétaires et de quelques familles bour-
geoises. L'ancienne bourgeoisie fut ruinée
par la franc-maçonnerie et la loge disparut.
Il y a une quinzaine de mendiants et un
grand nombre de nécessiteux. - Cette petite
localité renferme plus de cinquante cabar-
ets ou cafés qui entretiennent la légèreté de
caractère et le relâchement des mœurs. Si
gens pieux et paisibles sont encore attristés par
les mascarades scandaleuses du carnaval
et par les attroupements aussi détestables
qui ont lieu à l'occasion des noces.
Pisons cependant à l'honneur de cette po-
pulation, que la religion y est prospère, l'égli-
se y est fréquentée, et l'on y respire un parfum
de piété et de charité dont le bienfait pro-
vient du zèle des pasteurs et surtout de la
première éducation religieuse.
Marché le jeudi de chaque semaine. Foires:
le 7 janvier; 1^{er} jeudi de carême; 20 mars; 1^{er}
jeudi d'avril; mercredi des Rogations; 6 mai;
veille de la Fête-Dieu; 8 juillet (3 jours autre-
fois 8 jours, l'on y venait autrefois de l'Espa-
gne pour le commerce des chevaux, des mules
etc); 6 août; 29 septembre; 1^{er} jeudi d'octobre;
18 novembre et 2^e jeudi de décembre.
- Historique. Nous avons parlé de la fondation
de Montparier; il y eut à cette occasion dissen-
sion entre la population et Pierre de Gontaut.

« De dissentione componenda inter homines Montis-
» paterii et Petr. de Gontaldo in fundatione bas-
» tida 13 jun. membr. 4 » (Extrait des Roll'es Gas-
» cons, Esp. t. xviii. de anno 21 Eduardi I (1272-1307)
» - Cession de la bastide de Montpazier à Ber-
» nard Durfort; « de concedendo Reynunda Bern-
» de Durforti militi bastidas et loca de Monte-
» paterio et de Villafranca dioc. Sarlat, ... »
» (Extrait ibid. de anno 22 n° 63 Eduardi III
» 22 jul. m. 18 (1327-1377) (... cum alto et basso justiciatu))
» - Cession du lieu de Montpazier à Almeric seig-
» neur de Montferriand. « De loco de Montpa-
» zier concessio Almerico dno de Montferriand »
» (Ibid. De anno 50 Eduardi III n° 14. 1 membr.
» 3 fol. 4 v°) -
» Chapitre de Montpazier. Jean XXII, pour pro-
» curer à la paroisse de Capdrot l'usage des
» plus vastes du diocèse et siège d'un archi-
» prêtre, tous les secours spirituels dont elle
» avait besoin y érigea un chapitre (Bulle
» inter cetera datée d'Avignon, 10 des Calendes
» de juin 1318⁽¹⁾). Le chapitre fut composé de
» 12 chanoines nommés à vie, de 2 prêtres
» hebdomadaires, dix chapelains, 4 clercs dans
» les ordres mineurs, un maître de chant et
» 4 enfants de chœur. Enfin le pape donna
» pour dot à la nouvelle collégiale les pa-
» roisses de Marsalis et de Gaudac avec leurs
» appartenances et leurs dépendances, ré-
» servant qu'une portion congrue (le tiers des
» fruits décimaux) pour les desservants de ces
» paroisses. Le chapitre de Capdrot fut par la
» suite augmenté de deux chanoines et de
» dix chapelains, mais les chanoines ayant
» été dispersés par les guerres et leur église
» ruinée Sixte IV leur permit de célébrer l'office
» divin dans tout le diocèse de Sarlat. L'Évê-
» que Pons-de-Salignac et l'archevêque de
» Bordeaux ordonnèrent provisionnellement
» en 1490 la translation du chapitre de Cap-
» drot à Montpazier et Innocent VIII confirma
» cette translation par une bulle datée des ides
» de septembre 1491. Au XVIII^e s. le chapitre de
» Montpazier était composé de 10 chanoines
» dont le chef était l'archiprêtre nommé par
» eux, le second appelé Sacristain avait la
» charge des âmes de Montpazier et de Capdrot;
» le sacristain alors était en même temps théo-
» logal. — D'après le pouillé de 1781 l'archiprêtre
» de Montpazier comprenait alors 58 paroisses
» divisées en 6 colonnes ou sections.

(1) Bibl. Nat. Fonds Périgord t. XXXVII, f. 274 et suiv.)

Prototants. Le calvinisme fut introduit à Mont-
pasier par le pernecieux ministre de Jeanne
Donnexon femme d'Armand de Contaut-Biron
maréchal de France. Elle même avait apostasi-
sé à la sollicitation de Jeanne de Contaut de
Biron, dame de Brizambourg, aidée de son
précepteur Monduca, de M. de Vivans et au-
tres calvinistes influents. Ses Calvinistes pré-
rent cette ville le 21 juin 1574, dispersèrent les
chanoines, firent cesser l'office divin et trans-
formèrent l'église en un dépôt de munitions
de guerre. Vivans y appela alors un minist-
re nommé de la Rivière qui prêcha publi-
quement la religion de Calvin qu'un grand
nombre accepta moins par conviction que
par intérêt ou par crainte. Un temple fut
construit, mais un décret du Roi daté
du 23 juin 1671 en ordonna la démolition.
Les recteurs, ayant voulu l'année suivante
faire prêcher sur les ruines de ce temple,
furent punis. Tous bientôt après furent
ramenés à la vraie foi par le zèle des reli-
gieux récollets qui exercèrent alors dans nos
principales villes le plus fécond apostolat
des Récollets. Comme on voit de la riche mère
se détacher les abeilles pour aller former un
nouvel essaim, ainsi du couvent des ré-
collets de Thiviers des religieux de cet or-
dre vinrent à Montpasier y faire goûter
le miel de la bonne doctrine et la suavité
de la vertu. C'était en 1644. Cette même
année le produit des quêtes faites à la ville
et à la campagne put permettre de commen-
cer la construction du couvent qui fut bien-
tôt achevée avec l'aide de la famille de
Biron, qui fut déclarée fondatrice. Elle
fit dès lors aux religieux une pension an-
nuelle de 250^l en ble, vin et argent. On
trouve dans l'Inventaire t. XV des vers latins sur
la fondation du Couvent.

A la Révolution le Couvent des Récollets de
Montpasier fut dévalisé et vendu comme bien
national. Nous trouvons à ce sujet les docume-
nts suivants: « cloche. » Archiv. de la Dordogne
ser. K. 432. 5 avril 1792. « Vu le procès verbal
« d'adjudication dit rabais fait par le direc-
« toire du district de Belvès le 31 décembre
« 1791 pour la descente des cloches des églises
« des ci. devant jacobins de Belvès, des Récol-
« Bernardins de Cadouin en faveur du nommé
« Gaudieu, maître couvreur moyennant la
« somme de 97 livres... » Page 72 au verso.
(Arch. ibid. ser. Q 180.) « Vu le refus de la muni-
cipalité de Montpasier de procéder à la vente
des meubles et effets mobiliers de la mai-

mon des cydevant récollets de Montpazier en
exécution de l'arrêté du Directoire du district
du trois mai dernier, led. refus, motive pour
immensité de travaux et perte de temps
que cette opération lui occasionnerait, sur
le procureur syndic de directoire du dis-
trict de Belvès nommé et commis pour
commissaire pour procéder à lad. vente
les srs Pelissier et Frégère membres dud.
directoire à l'effet de s'y transporter sa-
medi prochain vingt-sixième du cou-
rant pour d'après les affiches faites et
publiées à cet égard, être procédé à
lad. vente. Fait à Belvès par les admi-
nistrateurs composants le directoire du
district le 20 juin 1791. Frégère. S. Hilaire
v. p. J. H. Pelissier. (Boyer. V. Vendue en 1793.
(Arch. ibid. 255 n° 432) « Vente 4 nivos de
an VIII. Bâtimens et jardin commun de
Montpazier, propriét. les cydevant Récol-
lets. Adjudic. Bonfils Jasserre. 2700. »
(Archiv. ibid. série 0.) Ordonnance du 5
octobre 1831 autorisant d'acquiescer de
M^r Perry moyennant 2.632^{fr} 85 centimes
compris une maison dite le Couvent des
Récollets pour servir à divers services
publics. » - #

chapitre de Montpazier (voy. plus haut),
(Archiv. de la Dord. 2539. « Vente de la mai-
son du chapitre, maison très délabrée. Adju-
dicataire Pr^e Boyer. 2.875^{fr}. 3 mai 1791. » Voir
le dessin au Chroniqueur.)

Il y avait à Montpazier avant la Révolu-
tion une confrérie de pénitents, ses registres
paroissiaux y signalent des sépultures no-
tamment en 1756, et les archiv. de la Dordog-
ne un inventaire fait dans la chapelle, série
Q 179 (Rien d'important.)

Récollets. (Archiv. de la Dord. Q 180 n° 30
Inventaire intéressant composé de 6 feuillets fait
chez les Récollets de Montpazier le 10 janvier 1792.
On y nomme les religieux qui sont: le Père Adrien
Rivet gardien, le P. Hyacinthe Salo définiteur, le
P. Pacifique Seymardie, les frères Fabron Tourmie,
Patrice Aymon, Victorin Galand, Chrisogone
Cibie, tous quatre chers étudiants en philoso-
phie, et les frères Hypolite Bouyon et Bonipère
Ribeurot frères laïcs, lesquels ont dit que le Père
Bernard Bruel lecteur en philosophie était
absent pour cause de maladie lesquels dits
religieux et frères laïcs composent ladite
maison des cydevants Récollets. »

- Hopital. (à ajouter). L'abbé de Laborie avait
joint à l'hospital un refuge pour 20 orphelins,
une filature de coton, une filature de laine et
une manufacture où l'on formait à différents
métiers les pauvres de la ville (Calendrier 1821. 198.)

Clergé de Montpazier:

Jean Fayle de Perwez sacristain et théologal. 1545. Pierre de Meypinac arch. 1758.
Pierre Degour, Chanoine. 1545. Pourteilh arch. vic. gen. 1763.
Jean Vaurcy, Chm. 1641. Vigier de Fontangis theol. 1758.
F. Magimet cure theol. 1692. Lagorce, vic. 1762.
Emeric Frances Archip. 1693. Sacan Chanoine. 1763.
Fenech du Pouget, Chm. 1694. J. de Sainctours theol. et cur.
de Boyer, sacri. theol. 1773. 30^{ie} de Capd. et de Montp. 1764.
Hugozis Chm. 1723. Fr. Theotime vic. 1765.
Vuisse, cure, theolog. 1740. Sintillac cure. ans.
Martel, vicaire. 1753. (cures après la Revol. à voir.)

Familles anciennes, extrait du registre des
teñements de la famille de Biron, communication
de M. A. du Faul de Montpazier.)

1470. Jean de Solinac. - 1486. Sep de Bernadie.
1474. Pierre Sapleme de Rouquist avocat en Par-
lement et procureur du roi de la ville de Montp.-
Porte du Pont. - Pr^e de l'Hopital.
1482. Pierre de Farques. - Bertrand Volpié.
1488. Noble Louis de Fajol chevalier de S-
Louis habitant de cette ville.
1482. Helle Sabaty. - Bertrand Gasbert 1472.
1472. Etienne D'jean notaire.
1512. V^o de Pierre Bonis - Melle de Sacan.
1512. Jacome Geneste femme de Francois Bidou.
1544. Messire Estierine de Saval. - M^e de Sacan.
1545. Dem^oiselle Angélique Fajol V^o du S. Segala.
1548. Delle Gramont.

1548. Pierre Pourquie notaire à Montpazier.
1641. Haute et puissante dame Marthe -

Francoise de Nogilles dame de Biron.
- Familles. (extrait des registres de l'Etat civil
de Montpazier. Bapt. mariag. sépultures.)

Bapt. d'Anne Gouyou fille d'Antoine Gouyou
sieur de Sarte et de d^elle Marie Boissardier 1692.
- Le 28 mars 1692 a été enterrée au cimetière

de l'Hopital Peyronne sache pauvre vieille aveug.
B. Jeovene de Farques fille de noble Geoffroy de
Farques sieur de Marsales et de dame Jeanne

de Duberrat de la présente ville, Parrain
noble Bertran de Farques écuyer de la présen-
te ville, marraine Jeanne (demoiselle) de Brou-

se de la ville de Sarlat. 1692. (Baptême). -
Sépulture de Jean Cambon sieur de Gaffourat.

- Id. de Jeanne de Molinier de cette ville enter-
rée dans l'église, présents: Francois Garrigues

sieur de Saeroxe, Jean Garrigues sieur de la
Calprenede, demoiselle Marie de Garrigues, le
sieur Jacques de Molinier, son cousin germain

sieur Martines notier, Jean Carrier tailleur
de cette ville. (19 décembre 1692.)

- Suzanne Delorme enterrée dans l'église des
Récollets. 1692. - 8 - Bap. de Pierre Pourquie.
Sép. de d^elle Jeanne de Molinier. 1692.
- Le 26 mai 1693, décéda maître François Ma-

STA

DB

de Monpasier et sacristain et curé de la même
église, et le 27 fut enterré dans le cœur de
ladite église. A son enterrement assistèrent
tous les m^{rs} chanoines de nostre chapitre
sçavoir M^r Archipreste, Fenies, Sarogue,
Fargues, Fouget, Pichet et Gonet qui ont si-
gné avec moy François archipreste susdit,
Fenies ch., Pichet ch. etc. Molinie premier
consul. A dvenant le 28 mai 1693 la cure de
Monpasier estant vacante par la mort de feu
n^{re} François Magimel, dernier titulaire du-
rant ladite vacance je soussigné archipreste
de l'église dudit Monpasier y ay fait l'ad-
ministration des sacrements si vis lorsque
j'ay voulu remplir les régistres des baptêmes
mariages et sépultures j'ay trouvé le livre
à ce destiné vuide et non rempli depuis le
commencement de ladite année 1663 et ay
continué depuis la mort dudit s^r curé d'
escrire les baptêmes, mariages et sépultures
advenues depuis et ay signé Emeric Fran-
çois archipreste de Monpasier. (acte abrégé 48)

Le général Maran né à Monpasier vers 1769 s'enga-
gea en 1790, et fit comme simple soldat la pre-
mière campagne de la république. Sans courage
et son intelligence, aussi bien que sa haute
taille et sa force physique le firent bientôt
remarquer de ses chefs. Il passa par tous les grades
inférieurs et devint promptement capitaine.
Il servit alors avec l'illustre Sotour d'Auvergne,
qui voyait en lui un de ses plus dignes compa-
gnons d'armes. Nommé major, il se distingua
par son exactitude et sa probité. Devenu colonel
d'un régiment d'infanterie, à la bataille de
Sutzen il fut chargé de conserver un poste péril-
leux, de la garde duquel pouvait dépendre le
salut de l'armée. Ses attaques les plus vives de
l'ennemi s'étaient portées sur ce point; il résista
avec une inébranlable fermeté. Une balle lui
avait traversé le corps; il resta au milieu de
ses soldats. On lui demandait comment il
avait pu, avec une aussi grave blessure, con-
server le commandement; Que voulez-vous?
répondit-il, il aurait fallu remettre le régi-
ment à celui qui, la veille, en était le plus
jeune capitaine. En effet, quand il reçut
de l'empereur l'ordre de quitter le poste qu'il
avait si vaillamment défendu, il ne lui restait
plus que deux cents hommes sur plus de
quatre cents qu'il commandait quelques heu-
res auparavant et presque tous les officiers
étaient morts. En rejoignant l'empereur, il
fut nommé général sur le champ de bataille.
En 1814, l'empereur lui confia le commandement
d'Ostende, en même temps qu'il donnait à
Carnot celui d'Anvers. — Mis à demi-solde à
la rentrée des Bourbons, il ne prit aucun service
sous la Restauration; en 1830, il fut nommé com-
mandant du département de l' Eure-et-Loir,
où il resta jusqu'au jour où il fut mis à la retraite.
Il est mort à Paris en 1842, à l'âge de 73 ans.
(Extrait du journal le Siècle N° du lundi 13 juillet 1842).

Montpaxier. (Communication de M^r Albert du Fau, le document est signé E. Pourquery)
à noter inédites sur les événements les plus
memorables qui se sont passés dans la ville
de Montpaxier et le château de Biron à dater
de l'année 1565 à l'année 1657.

Le premier, second et troisième qui estait le
dimanche, lundi et mardi juillet 1565, pas-
sèrent à Montpaxier 3 troupes de Suisses, et
Allemands à cheval s'en allant en embuscade
de devers le Roy qui estait à Bayonne.

Le 6 août audit an 1565 qui estait un
jour de fêre passa audit Montpaxier Na-
dame de Guyse, Meisigneur son fils le
Cardinal de Guyse M^r de Nemours avec
200 chevaux, accompagnés de M^r de Biron
avec lequel ils dînerent à son château au
dit Biron, passerent à Montpaxier et furent
recueillis à l'entrée par les officiers Piquier-
ral Boyer procureur du Roy, du Fau

Pourquery 1^{er} consul avec les autres habitants.

Le 19 janvier 1572 la reine de Navarre vint
à Biron où la vint trouver le prince de Con-
de son neveu où ils demourèrent 3 jours, pas-
sèrent au dit Montpaxier où l'on fit nettoyer
les rues et oster les fumiers, accompagnés de
Monsieur Sudovic frère du prince d'Orange et
pouvait estre 30 la troupe d'environ 500
chevaux, 30 charrettes de charroy, 50 chevaux
de coffre et 6 coches dans l'une des quelles
estait la dite Reine.

Le 12 7^{bre} 1580 le Roy de Navarre logea à Mon-
paxier et y demeura 3 jours bien accompagné;
son fils renvoya ses hôtés au parcq pourquie-
rir du fourage.

L'an 1580 grande et malheureuse guerre, le
Roy de Navarre tenant le parti de ceux de la
religion et M^r de Biron conducteur de l'armée
du Roy. - Le camp du roi conduit par M^r le
baron de Biron, chef de l'armée en l'absence de
M. le maréchal son père commença de loger
à Montpaxier le 17 7^{bre} 1580, et le lendemain
M^r le Baron de Biron et M^r de S^t Blancard
son frère, accompagné d'une grande troupe
virent audit Montpaxier et 2 jours après
conduisirent deux canons et 2 coulouvines
avec grand attelage des dites pièces et mu-
nitions au dit Biron où arriva un gentil-
homme de M^r le duc d'Anjou frère unique
du Roy qui estait venu en Guyenne pour
faire la paix qui presenta au dit seigneur
Baron des lettres et articles de surseance
des armes, qui fut cause qu'on ne fit plus
tant de désordre audit Montpaxier ayant
esté résolu auparavant qu'il seroit dé-
mantelé et y firent grande dépense et la
paix se publia au dit Montpaxier le 17
janvier 1581 et furent tous les articles de
ladite paix lus par M^r Daniel Pourquery
fils de M. David qui estait premier con-
sul où assistèrent tous les consuls maître
Pierre du feuld juge, M^r Guilhaume Graba-
cours lieutenant Savy syndic de ladite
ville et juridiction qui firent feu de joie
au milieu de la place publique avec
grande allégresse et tintant de coups
d'arquebuse et autres instruments, et après

des prières furent faites par M. Bellot
ministre de la parole de Dieu en la mai-
son du dict Pourquery 1^{er} consul.

Bufarot tisserand de la paroisse de Capdrot
jurisdiction de Monpazier se leva l'an 1637,
roula quelque temps et rassembla beaucoup
de gens; il se laissa surprendre à Monpaz-
ran jurisdiction de Villeréal par M^r d'Es-
pernon maréchal de camp qui le fit mener

(Monpazier, notes inédites. suite)

audit Monpazier le 6 août jour de foire ou il
fut dans la place sur un échafaud rompu
tout vif puis tous les membres puis la teste
la dernière sans être bandée. Son porta-
sa membres en divers endroits, son corps sur
un cerisier et autre à Bernadet la tête
à Belvès. - Le samedi 12 mai 1657 le régi-
ment de Vailliac composé de 20 compagnies
venant de Belvès où il avait demeuré 12
jours eut ordre de M^r de S^t Luc Lieutenant
du Roy en Guienne de venir loger en ville
avec cinq jours de séjour auquel fut pu-
rie l'estape pour 2 jours pour 20 compa-
gnies et l'état major qui monterent à
172 livres et l'argent qui leur fut baillé
fut prins des colcats (?) de la ville de
Gaujac, Salinde et Marsalès. Le s^r Gaston
commandant et le régiment d'Harcoillit d'
infanterie et celui de Marin de cavalerie
arriverent aussi icy et allèrent à Villeréal
venant les dits trois de Belvès à cause de
leur rebellion. »

Ses mémoires sy dessus et de l'autre part
escriptes de ma main ont été prises sur
un livret de feu maître Savy contenant
plusieurs choses mémorables et baptêmes
qui sont escriptes dans ledit livret que
j'ai transcrit ici le 26^{eme} juillet mil six
cent septante cinq. E. Pourquery. »

Extrait des notes concernant la famille
Molinier de Sacan habitant autrefois Mon-
pazier maison de M^r Duchesne notaire.

Molinier de Sacan noblesse d'ancienne chiva-
lerie. Pierre de Molinier chevalier vivant en
1220 père de Guillaume et Pierre de Molinier
chevaliers mentionnés en 1243 et 1249.

Armand de Molinier écuyer servit dans la qu-
erre contre les Anglais en 1338 et 1340.

Pierre de Molinier en 1637 chargé par le duc
d'Épernon de supprimer lauz entreprises des
rebelles et factieux prit le Capitaine Buffe-
rot chef des rebelles qui courait dans le
Sarlatçais à la tête de 8 cents hommes.

Pierre de Molinier, écuyer sieur de Sacan
successivement mousquetaire du roi, capi-
taine au régiment de Grancey en 1667 et
lieutenant colonel tira à la tête d'une
compagnie de grenadiers.

Armes de la famille Molinier de Sacan:

« d'Argent à 2 Colombes becquées et affrontées
de guindes, posées sur un copeau de monta-
gne de sinople, au chef de guindes chargé
de 3 étoiles d'or. » (Dict. de la Noblesse t. X.
p. 633. Edition Paris Antoine Boudet libraire-
imprimeur du roi. ... MDCCCLXXV.)

S^t Etienne de Noyeoubier, chapelle dédiée à S^t Pierre - f. Font de la Dame.

(Monpazier à ajouter) Ses privilèges de Monpazier ayant été perdus, pour avoir été ladicte ville par plusieurs fois prise et reprise pendant les guerres des Anglois, sont remis et confirmés par le roi à Bordeaux le 7 avril 1462. (Tarde p. 194).

— Noms de recollots extraits des registres: Joseph Verque, 1750; Fr. Joachim, id; Fr. Etica Delon, 1751; Fr. Zuhain, 1756; Fr. Théotime, 1765. (Voir plus haut art. Recollots)

— Droits des seigneurs de Biron (Fonds Sépinaud 46.) La ville de Monpazier fut bâtie dans la juridiction de Biron dont le seigneur avait les droits suivants, savoir: l'église de Capdroit et le bourg ou la juridiction de Biron. Item en la basse justice de Monpazier par moitié commune avec les contracteurs. Item les fours, fourrages, boucheries, marchés, obliés et acaptés de ladicte bastide tout autant que durera à l'avenir le corps

et jardin de la bastide seront communs et divisés par le milieu et que hors lesdites paroisses qui sont hors la bastide ledit Biron aura obliés et acaptés etc, comme auparavant. Item tous les devoirs et juridiction quelconque tout autant qu'il avait hors de ces paroisses. Item le piége. Item les fiefs et arrière-fiefs lui seront conservés. Item les habitants de ladicte bastide prêteront le serment de fidélité à Sa Majesté et au seigneur de Biron, laquelle sentence fut confirmée le jeudi après l'Épiphanie. En 1293 ce lieu de Monpazier était abandonné. Or en 1287 le seigneur de Biron, sur l'ordre du Roi d'Angleterre donna ce lieu pour bâtir la ville. Il y avait une forêt d'une demi lieue qui fut coupée pour la construction...

— 1546 Pierre Dustrand évêque de Cahors est sacré dans l'église de Monpazier par François de Semeterre évêque de Sarlat (Ailleurs on lit Pierre Bertrand et 1558 au lieu de 1546.)

Documents à consulter: le chroniqueur 1853 p. 46; p. 136; p. 161; 1856, 49, 162 etc. etc. —

Bull. arch. III p. 398, IV. 46; IV. 60; V. 327, X. 321 de Almanach 1821 p. 197. — l'Abbe Pergot: Hospitiaux.

— Hommes célèbres: Bernard Palissy (chroniqueur 1855 p. 145, 195, 206, 228; v. d. Guichon Monum. p. 130. — Général Maran, voir mon article.

— (Chronique.) Sully, dans ses mémoires L. 1 pages 135, 136, rapporte les faits suivants:

« Je courus un (grand) danger au siège de
« Ville-Franche en Périgord... Etant monté
« à l'assaut avec mon drapeau, je fus ren-
« versé par le choc des piques et des halles,
« bardés dans le fossé, où je demeurais enfon-
« cé dans la boue, et embarrassé dans mon
« drapeau, de manière que sans le secours de
« mon valet de chambre, nommé la Trappe, et
« de quelques soldats qui m'aiderent à remonter,
« j'y aurais péri infailliblement. La ville d'ail-
« lant été forcée, tandis quelle parlementait elle
« fut entièrement pillée et j'y gagnai pour ma
« part une bourse de mille écus en or, qu'un vieil-
« lard, poursuivi par cinq ou six soldats, me
« donna pour lui sauver la vie. Le nom de Ville-
« Franche me rappelle une aventure singulière,
« arrivée à peu près dans ce tems-là. Ses bour-
« geois de cette ville ayant formé le complot de
« se saisir par surprise de Monpazier, autre
« petite ville voisine, ils choisirent pour cette
« exécution la même nuit que ceux de Monpazier,
« sans en rien savoir, ardent aussi prise pour

» essayer de se rapprocher de Ville-Franche. Se hazard
» fit encore qu'ayant pris un chemin diffé-
» rent, les deux troupes ne se rencontrèrent
» point. Tout fut exécuté avec d'autant moins
» d'obstacle que de part et d'autre les murs
» étaient demeurés sans défense. On piller
» non se gorga de butin, tout le monde se crut heu-
» reux, jusqu'à ce que le jour ayant paru, les
» deux villes connurent leur méprise. La com-
» position fut que chacun s'en retournerait
» chez soi, et que tout serait remis en son pre-
» mier état. Voilà une image de la guerre com-
» me elle se faisoit en ce temps-là... »
- le 18 novembre, il y a à Montpezier la foire
dite de son Boudoufle, quel est ce saint? — fin.

(Montpezier H.B.) Marais. n. 143; 157.

Marais. (Séance du 15 may 1793. n. 143 v°)
Le Conseil Général du département de
la Dordogne délibérant sur la force ar-
mée qu'il se propose d'envoyer aux se-
cours des départements de la Vendée et des
Deux-Sèvres, après avoir entendu le proeu-
reur général syndic considérant que
rien n'est plus propre à enflammer le cou-
rage des bons citoyens qui sont appelés
pour voler au secours de leurs frères ou
à les déterminer à des sacrifices que la
patrie en danger réclame d'eux, que le
dévouement de leurs administrateurs éta-
blis pour joindre à leurs instructions tous
les exemples qui peuvent en assurer le
fruit a arrêté et arrêté qu'il sera fait
choix d'un de ses membres pour accom-
pagner la force armée qui partira du
département de la Dordogne pour mar-
cher contre les départements insurgés
et procédant à ce choix après un combat
de générosité entre tous les membres de
l'administration, son suffrage est tombé
sur le citoyen Marais. Le dit commis-
saire est chargé en outre de se concer-
ter avec toutes les autorités constituées
et militaires qui dirigent l'emploi des
forces des armées, pour en instruire le
Conseil de notre administration afin
qu'il puisse lui-même se concilier avec
les différents besoins de l'armée pour
l'envoi des secours qui lui seront neces-
saires... »

Dufau de Fontanelle... (Philippe de Noailles, Duc
de Mouchy, Maréchal de France, grand d'Espa-
gne de la première classe, prince de Poix,
Marquis d'Arpajon, Vicomte de Sautrec, Baron
d'Ambres et des États du Sanguedoc etc.
Chevalier des Ordres de sa Majesté et de la Toison
d'Or, Grand-Croix de l'Ordre de Malthe, gou-
verneur et capitaine des Chasses des villes,
châteaux et parcs de Versailles, Marly et dé-
pendances, lieutenant-général de Guienne
et commandant en chef dans le gouvernement
général de ladite province.

Vû les titres qui nous ont été représentés
par les Sieurs Dufau de Fontanelle, habi-
tants de la ville de Monpazier en Périgord, par
lesquels il est constaté qu'ils sont issus d'une
famille vivant noblement et que plusieurs
de leurs ancêtres ont servi le Roi, nous per-
mettons aux dits sieurs de Fontanelle, le
port d'arme pour en jouir ainsi que leurs
aïeux ont fait.

Donné à Bordeaux le 17 xbre 1789

Signé N. Mehal duc de Mouchy.

Par Monseigneur de Laramière,
Collationné sur son original par nous Sec-
yver Conseiller secrétaire du Roi Maison
Couronne de France et de ses Finances
doyen de la Chancellerie près la Cour des aydes
et finances de Guienne au Château de
Cenars le 18 avril 1781.

Boudet de Monplaisir. »

Gaugeac. 300 hab. 100 communicants; 1.017 hect.; 154^m
229^m altit.; à 3 k. de Montparzier; à 46 k. de Bergerac;
Revenu. (Commune en 1884) 23.96 X 24.
Revenus des chaires, à l'église 30^{fr}.
Sol: Crétacé supérieur. Mollasse. Minières de fer.
Ses divers villages et hameaux qui composent la
commune sont presque tous situés sur des co-
teaux; elle est arrosée par le Dropt et le Soudou-
ret, il y a quelques petites sources dont une
dit-on, a des propriétés minérales (laquelle?)
l'air est sain. Au Moulinaud curé de Biron.
Origine: « Sanctus Petrus de Gaviae 1153 » (Bulle
d'Eugène III. Sarlat); « Gaviae » Pouillé de
XIII^{siè.}; « Gaugeacum », 1317 (collation de Jean
XXII); « Gauvat » 1555 (Plan carte de l'Evêché).
On lit aussi Gaugeac et Gauvat; divers (Voy. de G.)
- l'église de Gaugeac fut unie en 1317 à la col-
-égiale de Capdroit.
(patron et) Titulaire de l'église de Gaugeac, St
Pierre-es-lions 1^{er} août, St Petrus de Gaviae, 1153).
Avant la Révolution l'église de Gaugeac
était paroissiale; elle est annexée de Montpa-
zier et a été érigée en chapelle vicariale par
ordonnance du 26^{me} 1809 d'après M. l'Abbé
Jacquin; et d'après un autre document par
ordonnance du 26^{me} 1821.)
L'église qui est de style roman est bien conservée
(XII^{siè.}). Sa sanctuaire, une partie de la nef et la
chapelle sont voûtés, le reste est lambriné; la
chapelle était dédiée à St Jean-Baptiste (ren-
seignement donné par le curé de Montparzier
en 1838). Il n'y a pas de sacristie. - Cloche 300 l.
Le cimetière proche, (attendant) « eccl. de Gaviae 1156 »
Presbytère ancien isolé à un kilom. à la fabrique.
L'ancien presbytère fut vendu à la Révolution.
(Archiv. de la Bord. p. 8 N^o 323. St Cassien, la Valade
Soulaure et Gaugeac vente à Jean Lafaye les presbytères
de ces communes 3751^{fr} 19 messidor an IV.)
à Vieux chaux de St Germain appartenant à M. de
Sambardi famille de Savat à Bonneville.
à la Roque Gramansac (à 1 kil. sud-ouest) anc. repaire
noble. 1628. - chemin Gleyzié allant de la Tuilière
de Bonneville à l'église de Gaugeac.
(« Sanctus Germanus » 1243. - à Grimoardus de sancto
« Germano, vulgo adire Jerusalem » 1124 (cart. de Co-
douin) don du mar. de Dacnairade. Voy. dict. de Courg.)
- Chronique. antiq. de Ver. I. 176.
- Curés de Gaugeac: Prud'homme. 1779. 89; Gabriel
Lacombe. 1789; id. 1803. - Bapt. de Jean de Pour-
quory fils légit. de Jean d'P... S. de Pechalves et à
Marie Maurial, Parr. Jean Maurial, marr. Toimette
Pourquory hab. la ville de Montparzier. 176^{fr} (fin)
(« le Pouillé de 1556 met coll. le chapitre de Capdroit
et celui de 1648 met coll. l'Evêque.

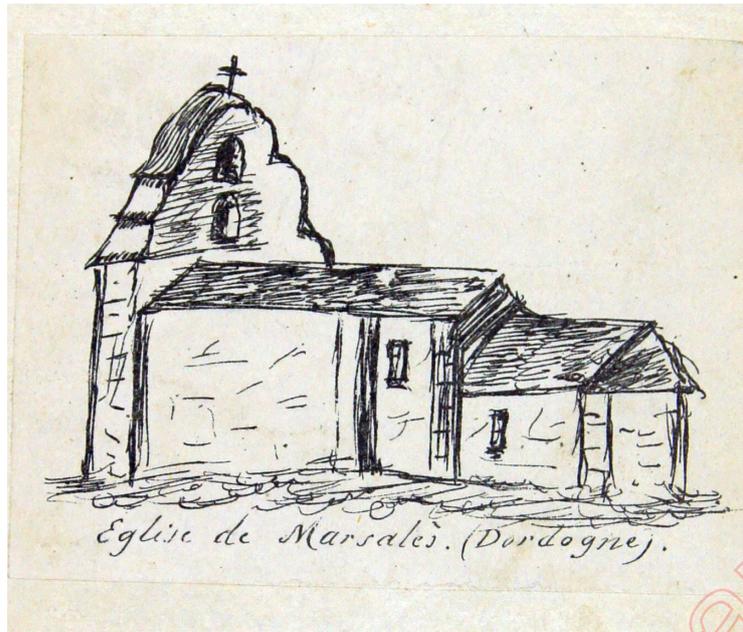
Marsales, 250 hab.; 943 hect.; 195m 230m altitude;
à 3k de Montpazier; à 42 k. de Bergerac.
Sol: Crétacé supérieur, Mollasse, Calcaire d'eau
douce. — (Revenus de la Comm. 1884) 20, 97 X 19.

Cette commune est généralement en plaine,
mais coupée par de petits cotaux; arrosée
par le ruisseau de la Cause, ou plutôt de
la Bourguinne qui descend de la fontaine
de la Ceyrouse, laquelle fontaine est pro-
che de l'église et l'arrose abondamment. (Regis-
tre mss. des ténements relevant de la famil-
le de Biron (XV, XVI, XVII et XVIII^e)). Sol boisé; terres
labourables médiocres; minerais de fer;
air sain.

Origines: (Marsalesium) 1249 (Archiv. hist. de la
Gironde t. X, p. 49); (Burgum voc. Marsales) 1286
(Voy. dict. de Gouliq.); (Ecl. de Marsales unita
di. capitulo de Capdrac) Pouille de 1556;
(Gadijac, coll. l'Evêque) Pouille de 1648.

Marsales, coll. l'Evêque, Pouille de 1648.
Titulaire et Patron de l'église de Marsales: S. Soup
22 mai. — L'église, qui est une annexe de Mont-
pazier, se compose d'une nef et d'une chapelle.
On y fait les enterrements. Le cimetière est proche
château de Marsales qui est ancien et offre quel-
que intérêt archéologique; il était ancienne-
ment habité par la famille de Constantin, plus
tard à la famille La plène? et aujourd'hui il
est possédé par M^{me} Bre de Linieres qui ne l'ha-
bite pas. — Habité anciennement par la famille
de Farques qui était seignuresse de Marsales? —
Château de la Roque (Griffoul) habité à la
Révolution par le Général de la Roque Sa-
roujades; il offre quelque intérêt par ses res-
tes de créneaux et ses fenêtres en croix. XV ou XVI^e.
A côté du château de la Roque sont deux trous
profonds séparés par la route de Montpazier à
Cablouin; C'est le lac de Gobbe qui est à l'ouest,
le plus profond des deux, sa superficie est
de 10 acres, sa profondeur de 12 mètres. Cet
abîme se remplit d'une façon inconnue et
se vide de même, ce à quoi sans doute il
doit son nom qui signifie faire disparaître
précipitamment. — A peu de distance de
château est aussi un dolmen appelé l'oustal
du Loup; la maison du Loup; Bull. arch. IV, 46.
Signalons encore le vieux château de la Bi-
gère à peu près démolie.

Curés de Marsales: Magnac 1764; f. Julien
Andrieu, dess. récollet; Dupuz curé 1769
à 1789. — Plusieurs terres dépendant du pro-
bityre furent vendues au profit de la nation
pendant la Révolution.
Inventaire de Marsales Pichegut Sabotie,
et maison de Montpazier, Constantin émigré
16 8bre 1797, cahier de 24 feuil. entiers. — fin)



Eglise de Marsales. (Dordogne).

SHAP - Fonds Pommarède

Extraits Régiments Compagnies par M. Villejeu (H. Bueging)

1692. 1729. (Régiments) Sur f^o 94 feuillets. -
Suppl. 66.1

François Maginel, vicairien et théologal curé; Emeric
François, archiprêtre du chapitre de la ville (1692) -
Parr. Jeanne f. de noble Geoffroy de Farques sieur de Maralea
et de dame Jeanne Dubernat, de la ville; parr. noble
Bertrand de Farques, écuyer, et marquis de la Jeanne
de Brouse, de la ville de Sarlat; - Jeanne f. de
Pierre Malot sculpteur et de Marguerite Equilic 1692 -
- Marie f. d'Etienne Bourquoy sieur de la Cagnie, bourgeois
et d'Elisabeth de Bordenie, conjoints - Noble Gabriel,
f. n. et l. de noble Henri Durier de Monrecoeur et de
delle Marie Beauregard 1703 - Marie f. n. et l.
de noble Charles de Vassal, écuyer, et de dame Esther
Prouby. 1708 - Marguerite f. n. et l. de Jean Constantin
écuyer, sieur de la Nothe et de delle Marie de
Bourquery; parr. Jean Guys de Gontaut St Genès,
écuyer, sieur de Laugeste, de la paroisse de Capdrot. 1711 -
Barthélémy f. n. et l. de messire Jean François de
Gironde Marquis de Monclard et de dame
Marie Jeanne Destreines - Louis f. n. et l. de messire
Bertrand de Montalembert seigneur de la Bourclie
et de dame Marguerite Baudet, parr. noble Louis de
Baudet écuyer, sieur de Savignac, habitant au Château
de Carbon parois de Bouvignac. 1712 - noble Jean
de Vassal fils des précédents 1711. - Noble Geoffroy f. n. et l.
de noble Jean de Benou seigneur de Mandol et de
dame Marie Dulion 1713 - Marie f. n. et l. de Jean
Lamouroux écuyer sieur de Lapouyade et de dame
Charlotte de Saint Helaire 1713 - Jean f. n. et l. de
Jean Pierre Gigounous, capitaine au régiment
de Bourbonnais, et de delle Marie de Madinet 1714
Parr. noble François de Lamouroux sieur de Carbonnières,
conseiller du roi et lieutenant de Maire de la ville. 1715 -
Armand f. de messire Bertrand de Lamouroux Maire de
la ville et de dame Marguerite de Richard 1704 -

2/ noble Jean Octavien de Gironde, fils des précédents 1718
Jean de noble François de Lamouroux cuyer,
Sieur de la Bruine et de Valérie Fenies 1718 -
Marie f. n. et f. de noble Jean de Charlotte cuyer
et de celle Jacqueline de Merville 1722 -
jeune fille de noble Antoine Beral, cuyer sieur
d'Aprumont et de Dame Marie Dufau 1722 -
Jean f. l. de noble Pierre de Saval et de Dame Marie
Anne de Constantin 1723 - Jean Bapt. f. de noble
Thomas Gourvain, cuyer, et de Dame Marguerite
Alexair 1723 - nommée (actes) de Saval et Constantin
- (on signale le cimetière de l'hôpital 1692) - Suzanne
Delorme cures. dans l'église des Recollés 1692 -
cure) M^r François Maginel, prêtre théologal du
chapitre collégial de Montpezat, sacristain
et cure de la même église (actes) de Chour 1693 -
(on nomme acte) Noble Jean de Lamouroux sieur
de Laroque Curou, François Dufaut sieur de
Fontanelle (1693) - L'archiprêtre E. Francis écrit
archiprêtre) le registre durant la vacance de la cure
que se finit le 27 mai, 1693 jusqu'à, dernier décembre
de la même année il a enterré plus de 100 personnes
" qui ne sont pas icy ~~en~~ écrites pour ne savoir
" leur nom ny leur habitation ny où elles estoient
" estant icelles décédées ou dans l'hôpital de la
" ville, estant icelles mortes de faim, à cause de la
" misère publique " - Louis Beleytous, bourgeois
dans la chapelle des Penitents Blancs 1735 -
archiprêtre - M. M^r Berome Dorliac archiprêtre de l'église 1727.
- E suppl. Q. 2. (Registre) - Biella, Constantin, prêtre
François; Fr. Mathieu, Fr. Hermingilde, Fr. Caliste Ferrige,
Fr. Elie Durand, Fr. Joachim, Fr. Joseph, recollé, le servent,
comme vicaires. - Bapt. de Angèle f. l. de François
Molinier sieur de Laval, et de noble M^{lle} Marianne de
Molinier; pour messire Leon de Bourquoy, cuyer, sieur
de la Bigotie, et messire Dame Hippolyte Angèle

3/ De Fénelon, veuve de messire Gaubert de la
 Filolie, habitant la ville de Saulat 1730 —
 Gautier, f. l. d'Eméric Francis et de Delle Gabreau
 de Saintours 1731 — Herui, f. l. de messire sieur
 de Laval seigneur de Bonneville et de Delle
 Mariarme de Constantin, 1734 — Bertrand
 f. de noble Jean Lamouroux écuyer sieur de la Cour et
 Catherine de Lafon 1736 — Louis f. de Jean Bouquerey
 sieur du Parc et de Jean de La Barde 1738,
 (Lamouroux) Jean f. de noble Bertrand de Lamouroux écuyer,
 sieur de la Pojabe et de noble Catherine de Constantin
 (un autre grand nombre d'actes de Lamouroux)
 (Chanoine) Sigault de M. M^{re} Antoine Ferriès, Chanoine 1730 —
 noble Bertrand de Lamouroux écuyer sieur de
 Laroque Curson, 86 ans, dans l'église 1739 —
 E. Hupfl. (régistré) 1749. 1771 — Vaysse curé, Fr. Elzéar
 Delom, Fr. Malachie, Fr. Joseph Verque, et Dollet,
 Denervants; Cantoume, Martel, Lagorce, vicaires;
 Vigier de Fontange, sacristain théologal curé; Joseph
 de Saintours théologal, curé; Peris curé — Marie,
 f. l. de terre Bourdie, bourgeoisie de Marie Savy. 1749.
 (plusieurs Lamouroux) — de Laval id. — de Constantin
 Marie Casimir, f. l. de messire Bertrand Honoré de
 Fargues, écuyer et de dame Marie de Montagneau de
 Fargues, Parrain très haute et très puissante seigneur messire
 Casimir Comte d'Esmond Pignatelli, prince du Saint
 Empire, grand d'Espagne et Chevalier de la Croix d'Or
 et mar. très haute et très puissante Dame Marie
 de Alydie marquise de Mayac 1765 — plusieurs
 Gaspar de molines de Lacaon — id. de Fargues —
 de Selves — Antoine Bourquerey sieur de Rouville
 — Mousson notaire royal — noble Antoine de Cugnae,
 † agé de 15 ans enseveli dans la Chapelle des Terrents 1754
 † G. gounous — Jean Savy sieur de Grammensa 1754
 † enseveli dans la Chapelle de Sainte Anne 1763
 † Jean Guy de Cugnae, Chevalier de l'ordre de Jérusalem
 † Rayetaine réformé... enseveli dans la Chapelle des Terrents 1765

A. Dame Marie de Paty, épouse de messire Jean de Comstantin
 âgé de 28 ans, dans la Chapelle de son mari 1767 -
 Messire Joubert de Saintours, sacristain et théologal,
 âgé de 707 ans, dans le Cimetière 1770 - D^elle Elisabeth
 Martinis de Fajol, veuve, âgée de 70 ans, dans sa
 Chapelle 1770 - L'abbé Peruis, curé et théologal a
 trouvé dans la velle 800 moins quelques uns et 285
 enfants Communians et Communiables
 + Séj. de M^e Antoine Ferrier, Chanoine 1730 -
 grand nombre de Lamoureaux
 E. suppl. G. 64. 1777. 1771. 1772. Bast. 84. et m. de
 Peruis, théologal, curé; Fr. Pacifique Eymarie, St. Denis
 Faugère, Prêtre écroulet de servants; Grimal vicaire,
 Lenthac théologal et curé, Eymarie vicaire -
 Marie-Jeanne, f. l. de noble Gaspard de Molines de
 Lacay, capitaine de régiment de Bordauna, et de
 Marie de Gransault Dame de Lacay 1772 - M^{lle}
 François-Raymond f. l. de Messire Berbeaud Honoré de Targues,
 De Marsales, écuyer, et de Dame Marie Agnès de Montgean 1772
 - Etienne de Laval écuyer - Etienne Brun enseignant les
 humanités - Antoine Bach enseignant les humanités - Molines
 de Lacay - Vicar François f. l. de Messire Pierre de Liotard capitaine
 - Jean Maurial vicaire de Grifoul - Jean de Lamoureaux capitaine
 - Pierre Isaac Savy de Lavogue capitaine - François de
 Savy - Jean Gerard docteur - Joubert Meris docteur
 - Sépult. de Messire Pierre de Laval, écuyer chev. del' O. milit
 de St. Louis, ... seigneur de Bouville, âgé de 85 ans, dans sa
 propre Chapelle de l'église 1772 - M. Henri Gibert, cha-
 noine de la collégiale dans le chœur de l'église 1773 - Jean La Roche
 étudiant dans la Chapelle des Penitents 1774 - Messire
 Pierre Rouquet de Luptene, chanoine de la collégiale 1779 -
 Pierre de Liotard écuyer chev. del' O. militaire 1781 - Marc
 de Vassal écuyer - François Gerard prêtre, ci-devant
 chanoine du Chapitre 1791 - Sieur Etienne Nabaurie
 prêtre âgé de 72 ans 1792 -
 E. suppl. BB. 1. (Prépositure) délibérations, des actes de la communauté de
 M. M. de Montalbert (chevalier de) 1^{er} échelvin, M. Duchezau,
 2^e échelvin, de Lacay et Genest; l'abbé de Laborie archiprêtre
 de Laval, fils de Caspugade, Guiffon de Savy, Lafage, Dominique
 Grimal, Maurial (syndic de la communauté)
 (continues au recto du 5^e feuillet du cahier)

5/ Montparnais (suite)

Les baux et mesures pourraient produire environ
130 livres chaque année; mais les tuites n'étant pas
suffisantes pour entretenir la Halle, une tour carrée
servant de prison pour la police, le clocher où la communauté
a cinq cloches et l'horloge... une trentaine de livres pour
entretenir l'horloge... 2 février 1770 26 X 1769 on
annoncera par cri public les augmentations de pain,
de vin et de la viande pour éviter les fraudes.

9 mars 1771. Défense aux cabaretiers et taverniers
de faire entrer aucune espèce de vin forain ou étranger
avant d'avoir acheté tout celui que les habitants
de la ville et juridiction auront à leur vendre, bon
et marchand provenant de leurs propres vignes, sous
peine de 10 livres d'amende et de confiscation des vins.
(poursuite au commencement du 2^e feuillet, recto.)

à Montparnais on nomme la Rue St Jacques et la
rue St Pierre -

J. S.

Marsales Pierre Lepère, Lachune curé;
1674-1734. B. m. com. de l'église priale de Marsales,
Marie f. de noble Bertrand de Fargues, abbe dame
Honoree de Cosnac, demeurant au leur château de
Marsales 1675 — noble Bertrand f. de noble
Jean de Lamouroux (ou Lamouroux), sieur, sieur de
Lapoujade, abbe Dame Charlotte de Laffoyude de
de 1st Metave; fars, noble Bertrand de Lamouroux,
maire perpétuel et gouverneur de Monpazier, Mars
de Charlotte Surier, de la ville de Beaumont 1711 —
André - Bertrand - Joseph de Giron, ... Marr. Jeanne
Dufau 1711 — Pluvinet de Giron — D. de Fargues —
Seyult. de Pierre Dufau, sieur de Fontanelles, agé
deviron 70 ans dans l'église, après avoir donné des
(piété) marques édifiantes de catholicité et reçu les sacrements
de l'Eglise avec une piété exemplaire 1712 — Marsales
+ noble Bertrand de Fargues, seigneur de Marsales
+ agé deviron 87 ans, dans la Chapelle des Cinq Plaies
de l'église collégiale de Monpazier 1716 — De la Monde
+ de Boudry dans la Chapelle des vicinits de Monpazier 1732
+ Jean Degours dans la Chapelle de l'église collégiale du ch^{apelle}
— 1733. 1767. Lachune, Rouquet curé; Fr. Theophile
Gautier ecclét desservant; Magnac curé —
Barraïn Gerard Boyer, doct. en th. Chanoine théologal et
curé de Monpazier 1736 — Beaucoing de Dufau —
— de Giron — + un enfant du sieur Rouby du
+ village de Faurel dans la Chapelle du sieur Labreunie 1767
— 1750-1792... p^{re} de Marsales; Magnac curé.
M. Fr. Julien Andrieu, ecclét, desservant, Delprat; curé.
— marraim Delle Marie de Pêchequet, du ch^{apelle} de Marsales, 1773, curé.
Marsales Marie Louis de Montalambert, Ch^{apelle} de l'O. de 1st Louin, de
la ville de Monpazier, avec Delle Marie de Lamouroux
de la ville de la Roque aussi de la ville de Monpazier 1763 —
Delle Marie Dufau — Francois Desbours de Favols, ci-devant
Cherallier, seigneur baron de Favols, et co-seigneur de Bices,
au diocèse d'Agas, avec Delle Marie Chémi de Combarthe,
+ de Pêchequet, dans la Chapelle du château de Marsales 1791 —

Gaujac ... Fin de Gaujac 1765-1779.

Prud'homme curé; Fr. Chestin, Fr. Elise,
recollets deservants - Bapt. de Marie, f. l.
de Pierre Neble, seigneur de Saint Germain et de
Marie Pauti. 1766 - Jean fil. de Jean Souquery de
Pichalès, et de Marie Maurial. 1770 -
Mariage de Jean de Souquery sieur de Pichalès,
avec de Marie Maurial 1766 - Marie Carran, 1761
D. 24 ans inhumée dans la Chapelle de St Germain ~~sur~~
~~Chapelle de St Germain~~ en l'église de Gaujac 1765

1780-1790 (Fd) - Prud'homme curé. Fr. Hippolyte
Fr. Malachie Ducatel, Fr. Vincent, Fr. Pacifique Leguina
recollets, deservant; Lascombes curé - Marie Louise
f. l. de Jean de Souquery et de Marie Anne Martini
Souquery du rufaud de Pichalès, Barr. M. Louis
Martini, curé de St. Foy de Belvès 1787 -

^{curé}
¹⁷⁸⁷
Dele Huguette Anne. Elisabeth Souchon. Deschamps fille
de M. Jean Bapt. Souchon Deschamps et de Marguerite Nolle
Du Ch^{au} de St Germain ~~par Joseph de Maurial~~
^{signé}
par. Messire Joseph - Anne Luc de Ponte d'Albarès,
Evêque et seigneur Baron et maître de Sarlat, représenté
par messire Barthélemy de Laborie, archiprêtre, Doyen
du Chapitre de Montpezat et vicaire général de
Sarlat et d'Agen, et pour madame Dame Huguette
Elisabeth Lavarat de Laroque 1790 -

A la fin du registre de l'année 1789, l'abbé Lascombes curé
a ajouté: « On n'a nulle connaissance de l'époque de l'in-
stitution de la paroisse de Gaujac, mais le curé de lad. par.
» rousie en étoit le grand vicairat avant l'érection du Chapitre
» de Capdebat par le pape Jean XXII en 1314, comme il appert
» par la bulle d'érection du Chapitre que fut voté et
» devenu des paroisses de Capdebat, Marsat et Gaujac,
» sous la réserve d'un vicairat perpétuel dans chacune de
» ces deux dernières, auxquels on donnoit à chacun
» deux la somme de mille livres ... (En 1734) la moitié
» de la paroisse étoit en vignoble et aujourd'hui le tout
» est en terre labourable, surtout toute la section de
» levant ») — fini